

6^e épisode :
du 12/01/16 au 19/02/16

PRESSION UNE SEMAINE AVANT LA SOUTENANCE

Comment convaincre son jury en moins de 3 minutes ?



Témoignage de Philomène V. Kapdebell

Chaque étudiant sait depuis le 8 septembre 2015 qu'il aura à rédiger ce que l'on nomme un rapport d'action, trame de la soutenance. Un plan connu aux Mines d'Albi pour son efficacité : une problématique, des résultats, une argumentation, des suites à donner et, seulement à la fin, quelques éléments de la démarche. C'est la première fois que les étudiants s'attellent à un tel exercice dont le principal enjeu est de réussir à trier son contenu... Un peu comme démêler l'enchevêtrement d'une pelote de laine pour valoriser toutes les facettes du travail accompli et cela, de façon cohérente.

UNE URGENCE BIENFAISANTE

En janvier, nos étudiants réalisent qu'il reste peu de temps avant la soutenance alors qu'ils ont l'impression de rentrer seulement dans le vif du sujet. C'est le même phénomène que pour le rapport d'action : le planning et le format du résultat sont connus depuis le démarrage des missions mais, et la sociologie de l'innovation ne nous contredira pas, il vaut mieux ne pas s'en rendre compte trop à l'avance ! Et oui, l'aveuglement a des vertus : il permet de multiplier les découvertes en cours de route, de bifurquer et butiner pour se recentrer en dernière instance. C'est alors que se déploie une énergie insoupçonnée pour faire face à l'urgence. A mi-février, tous ont un ensemble de matériau impressionnant dont on peut dire pour la plupart qu'il y a innovation : un nouveau produit, procédé ou processus qui doit tenir la durée et pour cela être désirable pour des usages bien identifiés, techniquement faisable et économiquement viable. Autre chose est de prendre du recul pour réussir à mettre en valeur ces résultats...

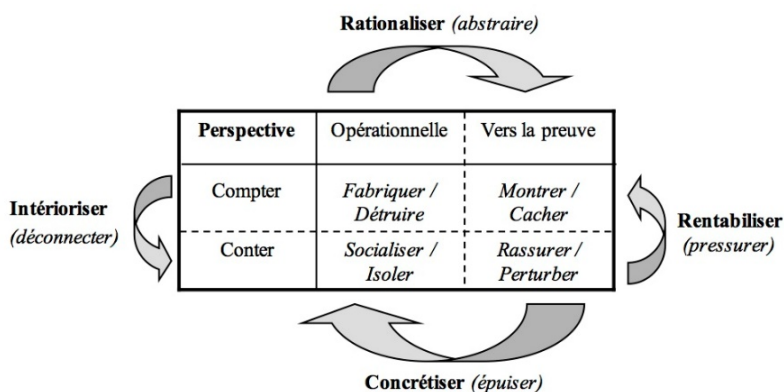


LE RAPPORT D'ACTION, SUPPORT DE LA SOUTENANCE

Nos étudiants acceptent alors que le premier jet de leur rapport soit seulement un brouillon. Dure réalité. La vraie bonne problématique à partir de laquelle se déroulent logiquement tous les résultats et ses scénarios d'usage n'apparaît qu'après cette première rédaction parfois besogneuse. Il faut refaire

l'histoire de sa mission pour en saisir toute la richesse et c'est à partir de ce point focal que l'on peut reprendre le rapport. L'argumentation de ces résultats aura ensuite toute sa place grâce au business canevas model que nous avons déjà présenté comme un outil redoutable (voir la chronique n°5).

Bref, comme nous leur conseillons en fin de rédaction de la version 1 : « C'est le moment de relire, de faire relire pour s'exposer à la critique bienveillante et constructive puis de valider votre performance selon les critères que



Vacher (2013), « Puissance de l'écoute flottante dans l'action collective », HDR, Bordeaux

nous avons suivis depuis le début (fabriquer, montrer, socialiser, rassurer). Vous rationalisez (arguments) et concrétisez (résultats), intériorisez (votre problématique grâce à un travail d'équipe) et rentabilisez (aller au bout en offrant l'appropriation de votre travail). S'il le faut, recommencez ».